

T4

2024

UN JOUR,
PEUT-ÊTRE

PERSPECTIVES
DES MARCHÉS
MONDIAUX

RÉSUMÉ

Les dernières données suggèrent que l'économie américaine se dirige vers un atterrissage en douceur plutôt que vers une récession. Avec les réductions de taux de la Réserve fédérale américaine (Fed) en cours, les marchés soutiennent cette perspective, ce qui crée des risques pour les portefeuilles si une récession se matérialise. Nous estimons que les demandes hebdomadaires d'allocations chômage aux États-Unis pourraient constituer pour les investisseurs le meilleur indicateur du scénario en cours.

THÈMES PRINCIPAUX DU MARCHÉ

La nostalgie des années 1990 fait son retour avec l'annonce d'une tournée de retrouvailles du groupe de britpop Oasis. Les investisseurs espèrent un autre retour aux années 1990 sous la forme d'un atterrissage en douceur de l'économie : en effet, la dernière fois que l'économie américaine a évité une récession après un resserrement radical de la Fed, c'était au milieu des années 1990.

Les données économiques indiquent qu'un atterrissage en douceur est probable, mais comme l'a dit Oasis dans le titre de son premier album en 1994, c'est Definitely Maybe (Un jour, peut-être). En effet, bien que l'inflation soit en baisse, que la croissance des salaires soit modérée et que les pressions sur le marché du travail s'atténuent, les risques de récession semblent toujours plus élevés que la normale en raison des éventuels retards dans l'impact de la campagne de relèvement des taux de la Fed qui a eu lieu en 2022-2023.

Il est important de noter que la Fed a commencé à assouplir sa politique avant l'apparition des signes évidents de tensions économiques, et notre scénario de base prévoit un atterrissage en douceur de l'économie américaine. Nous pensons toutefois qu'il y a moins de risques que le ralentissement se transforme en récession si les consommateurs américains diminuent leurs dépenses en raison de la faiblesse du marché de l'emploi. Cela pourrait amener les entreprises à réduire leurs dépenses ou leurs embauches, ce qui, à son tour, pourrait déclencher une plus grande prudence de la part des consommateurs.

La question de savoir si la Fed peut ou non ramener les taux à des niveaux normaux tout en stabilisant l'économie sera probablement le dernier test post-pandémique pour la banque centrale; la santé du marché de l'emploi sera un élément clé à surveiller pour relever ce défi. La croissance de l'emploi aux États-Unis a aujourd'hui ralenti à un tel point qu'il est devenu de plus en plus difficile pour les nouveaux arrivants sur le marché du travail de trouver un emploi, notamment pour les diplômés de l'enseignement supérieur et les immigrants. Le taux de chômage augmente en conséquence, sans toutefois que l'on assiste aux licenciements qui accompagnent généralement une récession économique.

Les élections aux États-Unis approchent également, avec des courses très compétitives pour la présidence et le contrôle du Congrès. Il est important de noter que le système démocratique de gouvernement américain repose sur des poids et contrepois entre l'exécutif, le législatif et le judiciaire, ce qui rend difficile pour les personnes et les partis d'adopter des changements radicaux. Par conséquent, l'impact de la politique sur les marchés américains est généralement limité.

En Europe, les perspectives économiques s'améliorent avec la reprise de la croissance et la modération de l'inflation. La baisse de l'inflation a permis à la Banque centrale européenne de diminuer ses taux à deux reprises depuis juin, et une autre réduction est envisagée d'ici la fin de l'année.

Nous estimons que la valorisation des actions européennes est attrayante et qu'elles enregistreront de bons rendements si les bénéfices se redressent en même temps que l'économie.

Entre-temps, l'amélioration de l'économie britannique devient plus soutenue : la confiance des consommateurs et des entreprises est en hausse et les prix de l'immobilier commencent à se redresser. Cependant, le ton prudent de la Banque d'Angleterre suggère qu'elle réduira les taux à un rythme plus lent que la plupart de ses homologues des marchés développés. Nous considérons l'indice FTSE 100 des actions britanniques comme relativement attrayant, avec un ratio cours/bénéfice prévu sur 12 mois de 11,5 fois et un rendement en dividendes de 3,7 % à la mi-septembre.

Les perspectives de la Chine se sont dégradées, les problèmes du marché immobilier ne sont pas résolus, la croissance du crédit ralentit et la confiance des consommateurs est proche de son niveau le plus bas. La valorisation des actions chinoises est attrayante et, malgré un contexte peu favorable, nous estimons que les perspectives de croissance des bénéfices des entreprises chinoises sont raisonnables.

Le Japon semble être sur la bonne voie, avec une croissance raisonnable et une inflation qui revient à l'objectif. Notre confiance dans l'orientation de la politique monétaire a diminué après la hausse surprise des taux en juillet, mais nous nous attendons à ce que la Banque du Japon (BdJ) soit patiente et n'adopte pas une position restrictive.

En Australie, les consommateurs subissent la pression de taux d'intérêt plus élevés, tandis que le secteur minier est confronté à la baisse des prix des matières premières en raison du ralentissement de la Chine. Malgré cela, nous pensons que l'Australie devrait être en mesure d'éviter de justesse une récession.

Les perspectives du cycle économique sont difficiles au Canada en raison d'une baisse du PIB (produit intérieur brut) par habitant et d'une augmentation du taux de chômage. Bien que le prix des actions canadiennes reste favorable par rapport à celui des actions américaines, les préoccupations macroéconomiques nous incitent à rester prudents en cas de nouvel affaiblissement des conditions économiques dans le pays.

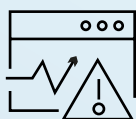


POINTS DE VUE ÉCONOMIQUES



MARCHÉ DU TRAVAIL AUX ÉTATS-UNIS

Nous pensons que les demandes hebdomadaires d'allocations chômage pourraient fournir des indications précieuses quant à l'évolution de l'économie. Des demandes initiales d'allocations chômage dépassant 260 000 par semaine indiquerait qu'une récession est proche, tandis qu'un nombre hebdomadaire prolongé inférieur à ce chiffre indiquerait qu'un atterrissage en douceur est plus probable.



POLITIQUE DE LA BANQUE DU JAPON

La BdJ semble déterminée à naviguer à contre-courant de la tendance mondiale des banques centrales et à relever davantage les taux d'intérêt. Selon notre point de vue, cela risque de reproduire les erreurs de politique menées au cours des 30 dernières années, lorsque la banque a resserré sa politique monétaire avant que les attentes à long terme d'une inflation constante de 2 % ne soient solidement ancrées.



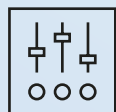
ÉCONOMIE EUROPÉENNE

La reprise progressive des prêts bancaires et l'augmentation des revenus des ménages donnent un coup de pouce aux économies de la zone euro. Nous pensons que la reprise se poursuivra en 2025, sauf en cas de ralentissement plus marqué de l'économie américaine.



RÉDUCTIONS DE TAUX AU CANADA

Nous pensons que la Banque du Canada pourrait être amenée à assouplir sa politique de façon plus radicale qu'elle ne le fait actuellement si les perspectives de croissance se détériorent davantage ou si le chômage augmente.



MESURES DE RELANCE EN CHINE

Nous pensons que la Chine n'annoncera probablement des mesures politiques substantielles (comme un plan de stimulation à grande échelle) que si les données économiques continuent de se détériorer.

APERÇU DES CATÉGORIES D'ACTIFS

Actions : Neutre

De notre point de vue, les occasions tactiques dans les régions, les secteurs et les types d'actions sont limitées. Dans l'ensemble des actions mondiales, les facteurs valeur et momentum semblent relativement bon marché, mais ils s'accompagnent respectivement d'un bêta économique plus élevé et d'un mauvais sentiment. Nous préférons maintenir une exposition équilibrée et faire en sorte que la sélection des titres soit le principal moteur.

Titres à revenu fixe : Les obligations d'État sont correctement valorisées

Nous pensons que les obligations d'État sont correctement valorisées et qu'elles offrent une asymétrie positive si la croissance économique continue de décliner. Cela étant dit, une partie de l'occasion tactique a disparu compte tenu de la remontée des prix des obligations. Nous prévoyons une pentification de la courbe des rendements du Trésor américain, ce qui signifie que l'écart entre l'obligation d'État à 10 ans et l'obligation d'État à 2 ans augmentera. Les écarts de crédit tiennent compte d'un risque de récession nettement plus faible que celui que nous anticipons, ce qui les rend peu attrayants, selon nous.

Devises : Un dollar américain coûteux

Le dollar américain continue de sembler coûteux et nous pensons qu'il se dépréciera probablement en cas d'atterrissage en douceur. La survente du yen japonais a pris fin depuis le mois d'août, en raison de l'effondrement des opérations de portage spéculatif sur le yen.



Rendez-vous sur

[russellinvestments.com/ca/fr](https://www.russellinvestments.com/ca/fr) pour lire la Mise à jour du T4 des Perspectives des marchés mondiaux 2024

INFORMATION IMPORTANTE

Les opinions exprimées dans ces Perspectives des marchés mondiaux peuvent évoluer en tout temps selon les conditions du marché ou toute autre condition et sont à jour au 23 septembre 2024. Bien que tous les documents sont jugés fiables, leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties.

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Cette information est disponible « telle quelle ». Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de cette information.

Nous vous rappelons que tous les investissements comportent certains niveaux de risque, y compris la perte possible du capital investi. Leurs performances ne sont généralement pas homogènes et peuvent même être négatives. Pour tout type de portefeuille, les tentatives destinées à réduire les risques et à doper les rendements peuvent parfois limiter involontairement les performances.

Il faut savoir que, comme pour tout investissement, l'investissement multi-actifs n'est pas une garantie de profit ni une protection contre les pertes.

Aucun modèle ou groupe de modèles ne peut offrir une estimation précise des performances futures sur les marchés des capitaux. Nous sommes conscients que les techniques d'analyse rationnelle ne peuvent prévoir des comportements financiers extrêmes, tels que les périodes d'euphorie financière ou de panique des investisseurs. Nos modèles reposent sur des hypothèses de comportement financier normal et rationnel. Les modèles de prévision sont par nature incertains et susceptibles de changer à tout moment en raison de nombreux facteurs et peuvent être inexacts. Investissements Russell juge que l'utilité de cette information est primordiale pour l'évaluation des relations relatives des différentes composantes d'un portefeuille mondialement diversifié. Ainsi, les modèles peuvent offrir un aperçu de la prudence dont faire preuve pour surpondérer ou sous pondérer ces composants de temps en temps ou en période de grand bouleversement. Les modèles ne sont explicitement pas conçus pour être des signaux d'anticipation du marché.

Les prévisions sont des prédictions des valeurs de marché et des volumes de négociation établies au moyen de diverses données d'analyse. Ce ne sont pas des projections du marché des valeurs mobilières ni d'un placement en particulier.

Les placements dans les marchés mondiaux, internationaux ou émergents peuvent être fortement marqués par les conjonctures politiques ou économiques et les exigences réglementaires d'un pays donné. Les placements dans des marchés étrangers peuvent comporter des risques liés à la fluctuation des devises, l'instabilité politique et économique ainsi qu'à des normes comptables et à une imposition étrangère diverses. Ces titres peuvent se révéler moins liquides et plus volatils. Les investissements sur les marchés émergents ou en développement impliquent une exposition à des structures économiques généralement moins diversifiées et moins évoluées, ainsi qu'à des systèmes politiques moins stables

que leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties dans les pays développés.

L'investissement dans les devises présente des risques, y compris les fluctuations des valeurs des devises, qu'il s'agisse de la monnaie locale ou d'une devise étrangère. Ces fluctuations peuvent accroître ou réduire les rendements associés aux placements étrangers.

Les investisseurs obligataires doivent tenir compte des risques liés aux taux d'intérêt, au crédit, et aux opérations de mises en pension et de prises en pension. Des risques plus importants, comme une volatilité accrue, une liquidité restreinte, le remboursement anticipé, le non-paiement et une hausse du taux de défaillance, sont inhérents aux portefeuilles qui investissent dans des obligations à haut rendement («de pacotille») ou dans des titres adossés à des créances hypothécaires, notamment des titres hypothécaires exposés aux hypothèques à risque. pas une garantie de profit ni une protection contre les pertes.

Les rendements cités sont des rendements passés et ne doivent pas être considérés comme une garantie de résultat futur.

L'indice S&P 500®, ou le Standard & Poor's 500, est un indice du marché boursier basé sur les capitalisations boursières de 500 grandes sociétés ayant des actions communes cotées sur le NYSE ou le NASDAQ.

L'indice FTSE 100 est pondéré en fonction de la capitalisation boursière des sociétés de premier ordre cotées au Royaume-Uni.

L'indice Bloomberg Global Treasury suit la dette publique à taux fixe en monnaie locale des pays investment grade, y compris les marchés développés et émergents. L'indice représente le secteur de trésorerie de l'indice Global Aggregate. L'index a été créé en 1992, et l'historique est disponible à partir du 1er janvier 1987. Il s'agit d'indices de référence non gérés dans lesquels on ne peut investir directement

Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2024. Tous droits réservés.

Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée.

La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et une participation minoritaire de fonds gérés par Reverence Capital Partners. Des employés d'Investissements Russell ainsi que Hamilton Lane, LLC détiennent également des participations minoritaires sans contrôle

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de marque liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque «FTSE RUSSELL».

Perspectives des marchés mondiaux 2024 – Mise à jour du T4
CORP-12585